

Rhizome

Bulletin national santé mentale et précarité

Danger, dangerosité et peur : récuser le pouvoir prédictif

Il n'y a de danger qu'en situation et, dans ces cas-là, nous sommes que le déni ou la formulation sont à dépasser. Le danger situationnel s'inscrit comme un risque effectif à traiter concrètement, et possible de manière préventive. Il ne doit pas être confondu avec une dangerosité sociale définie comme un état « attribué » à certains types de personnes, de parcours, de pathologies, sur le « modèle » de ce qu'on appelle au XIX^e siècle « les classes dangereuses ». Cette époque précède fort, rappelle-t-on, celle des premières tentatives urbaines : la théorie des classes. Un tel « modèle », qualifié de scientifique, serait surtout même s'il ne pouvait se produire ce qu'il dit induire.

Pour éviter le déni, surtout que la généralisation abusive, il faut et il suffit de l'absence de penser en termes de « tout ou rien », que cela porte sur les enfants de trois ans, les peurs des handicapés, les étrangers, les malades mentaux... et cette liste n'est pas exhaustive.

Il s'agit de penser, tout simplement, sans éluder la seule question de quoi et de qui fait-il peur aujourd'hui ? A cet égard, rappelons tout de même que les crimes de sang sont devenus rares ; et ce jour cette nuit quelle sera l'issue de la migration des faits divers à la une de nos journaux ? Rappelons aussi que les malades mentaux ne commettent pas davantage de crimes que le tout-venant de la population.

Penser la peur, cela signifie notamment éviter les situations de danger :

- à partir de l'expérience des acteurs engagés dans l'action et de leur appropriation des risques,
- à partir d'un contexte d'élaboration auquel concourent le collectif, l'histoire, et une temporalité qui ne se définit de l'urgence et du « sensible »,
- à partir de l'aperçu du politique dont la légitimité du pouvoir sur lequel doit passer que l'action de se démarquer de cette peur de tout ou rien. Ce particulier, l'usage et le message des chiffres et des mots méritent d'être respectueusement discutés, au sein d'un espace critique où le point de vue du terrain et l'expertise scientifique ont leur place.

L'urgence est d'importance : on sait qu'une prédition a forcément tendance à se réaliser, surtout si elle émane d'une personne en situation de pouvoir symbolique. Il s'agit de ne pas confondre l'obligation d'une prévision nécessaire avec le pouvoir d'une prédition supposant, à l'inverse,

Portrait	Le usage d'un discours	
Peur de tout ou rien dans la culture	De la peur de l'étranger à l'étranger	p. 1
La notion de classe dangereuse	De la peur de l'étranger à l'étranger	p. 11
La dangerosité ou l'étranger	Le social et l'étranger	p. 11
Le dangerosité ou l'étranger	Le social et l'étranger	p. 11
Le dangerosité ou l'étranger	Le social et l'étranger	p. 11
Le dangerosité ou l'étranger	Le social et l'étranger	p. 11
Le dangerosité ou l'étranger	Le social et l'étranger	p. 11

ES(2016) est téléchargeable sur le Web : www.lesdroitsdeliberte.org

Plan de la Commission des Droits de l'Homme
 Europe - septembre 2016 p. 1

Grand principe et plan de l'ouvrage
 au sein de l'Université de la Sorbonne p. 2

Le centre de Recherche
 pour le Développement des Droits
 Humains en France p. 3

à l'UNESCO p. 4